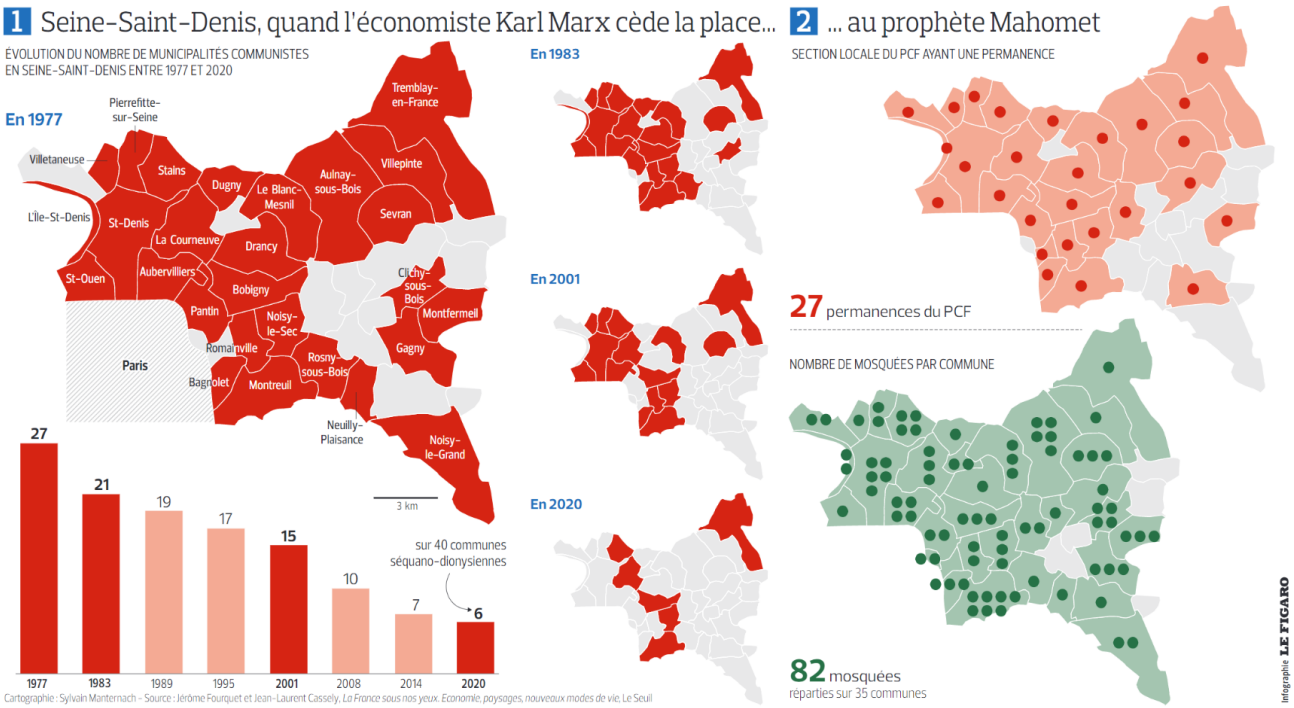
# Seine-Saint-Denis, Jérôme Fourquet analyse la dislocation de la banlieue rouge : « Avec 27 permanences communistes contre 82 mosquées, le PCF est désormais nettement surclassé par l'islam »

24/11/2021 à 19h53



Dans Le Figaro ce matin, Jérôme Fourquet raconte l'évolution de la Seine-Saint-Denis, passée de Marx à Mahomet, sur fond d'une immigration arabo-musulmane massive : « Avec 27 permanences communistes contre 82 mosquées, le PCF est désormais nettement surclassé par l'islam »

« L'étude des prénoms donnés aux nouveau-nés renseigne par exemple sur la dynamique démographique à l'œuvre dans ce territoire. Les nouveau-nés portant un prénom arabo-musulman y sont ainsi passés de 15 % des naissances en 1983 à 45 % en 2016 »




Cliquez pour agrandir

« Dans la bataille pour l'hégémonie spirituelle et idéologique, le PCF y est confronté à une force religieuse qui n'est plus le catholicisme mais l'islam. (…) Nous avons mis en regard la carte des sections du PCF disposant d'un local et celle des mosquées »

« Dans les communes du « 93 » où subsistent les traces de cette strate culturelle marxiste-léniniste, les nombreux commerces halal, les mosquées et salles de prière ainsi que les modes vestimentaires attestent de la prégnance de la couche musulmane, en cours de sédimentation »

D'où l'émergence, pourrait on ajouter, de plusieurs candidats/militants politiques au croisement de l'islam et du marxisme qui font le lien entre le monde d'hier et celui d'aujourd'hui, entre le rouge et le vert

Amaury Bucco de VA

## SÉRIE (3/6)

**Pour « Le Figaro », en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès, Jérôme Fourquet brosse les tableaux politiques de la France de demain. Troisième volet : la Seine-Saint-Denis, entre Marx et Mahomet.**



**Jérôme Fourquet**
Directeur du département opinion et stratégies d'entreprise de l'institut de sondages Ifop

Des bastions électoraux se sont effondrés au cours des dernières décennies. Le cas le plus emblématique est celui de la banlieue rouge et de son cœur battant, la Seine-Saint-Denis. En 1977, à l'apogée du communisme municipal, le Parti communiste français (PCF) ne dirigeait pas moins de 27 mairies dans ce département. Mais à partir du début des années 1980, les communistes ont perdu des villes à chaque scrutin municipal. En 2001, le nombre de communes contrôlées n'était plus que 14 (soit deux fois moins qu'en 1977). En 2020, ce capital avait encore été divisé par deux avec seulement 6 villes détenues. L'assise du communisme municipal a été frappée par un phénomène de rétractation spectaculaire. Alors que le département était quasi monolithiquement rouge à la fin des années 1970, le « 9-3 » présente désormais un profil politiquement plus composite : le Parti socialiste a conquis plusieurs villes communistes, la droite détient certaines positions.

### L'EFFET DE LA DÉSINDUSTRIALISATION ET DE L'IMMIGRATION

Ce bouleversement électoral majeur s'explique par la transformation profonde de l'écosystème sur lequel s'appuyait le communisme municipal. La banlieue nord a en effet connu un puissant phénomène de désindustrialisation à partir des années 1970, ainsi qu'un afflux et une concentration de populations d'origine étrangère. Ce processus a accéléré encore la dislocation de la banlieue rouge dans ce département.

L'étude des prénoms donnés aux nouveau-nés renseigne par exemple sur la dynamique démographique à l'œuvre dans ce territoire. Les nouveau-nés portant un prénom arabo-musulman y sont ainsi passés de 15 % des naissances en 1983 à 45 % en 2016. Parallèlement, la désindustrialisation, déjà bien entamée à la fin des années 1970 et durant les années 1980, a continué de frapper la Seine-Saint-Denis, et ce dans les différentes filières encore présentes sur ce territoire : fermeture de l'usine du chimiste Hoechst de Stains en 1995, de l'usine de matériel ferroviaire Westinghouse de Sevran en 1997, de l'usine métallurgique Babcock & Wilcox à La Courneuve en 2012, du site pharmaceutique de Sanofi de Romainville de 2013 – l'automobile n'étant pas épargnée avec la fermeture des sites PSA d'Aulnay-sous-Bois en 2014 et de Saint-Ouen en 2018. Ces industries ont été remplacées par des activités tertiaires. Ainsi le Stade de France était-il inauguré en 1998 à la Plaine Saint-Denis, zone jadis dédiée à l'industrie lourde. Cette inauguration donnera le coup d'envoi de la tertiarisation de toute cette partie de la Seine-Saint-Denis avec l'implantation de sièges sociaux autour du Stade de France (SFR, Generali, SNCF, Randstad…), mais aussi de studios de cinéma et de télévision. À l'autre extrémité du département, la plateforme aéroportuaire de Roissy Charles-de-Gaulle s'est considérablement développée durant la même période. Le nombre de passagers est ainsi passé de 15 millions en 1985, à 50 millions en 2000 pour atteindre 70 millions en 2017, faisant de Roissy l'autre poumon économique du département à côté de la Plaine Saint-Denis.

Le paysage urbain et la sociologie du « 93 » s'en sont trouvés considérablement modifiés. Privé de son substrat industriel et ouvrier, le communisme municipal était inéluctablement amené à péricliter. L'étude des professions d'origine des maires locaux traduit bien ce changement d'époque et le remplacement d'une sociologie par une autre. À Romainville, Robert Clément, maire PCF de 1980 à 1998, était ouvrier qualifié de l'industrie chimique, son actuel successeur, François Dechy (divers gauche) est entrepreneur social. Même schéma à Villetaneuse, où le poste d'André Boursier, chaudronnier et maire communiste de 1977 à 1992, est aujourd'hui occupé par Dieunor Excellent (divers gauche), consultant en marketing. Les professions des édiles actuels illustrent le phénomène de gentrification à l'œuvre dans certaines communes du 93. Notamment celles situées à proximité de Paris, ce processus ayant lui aussi participé à la disparition de la banlieue rouge.

### MARX VERSUS MAHOMET

En 1981, c'est-à-dire dans la France d'avant, Hervé Le Bras et Emmanuel Todd avaient publié dans leur livre *L'Invention de la France* (Gallimard) une carte intitulée « Marx et Jésus ». Les deux auteurs concluaient à l'absence quasi-systématique de recouvrement entre les zones de force du PCF et les terres à forte empreinte catholique. On peut s'inspirer de cette grille de lecture stimulante dans notre analyse sur la situation actuelle du département. À ceci près que dans la bataille pour l'hégémonie spirituelle et idéologique, le PCF y est confronté à une force religieuse qui n'est plus le catholicisme mais l'islam. L'influence d'un courant politique ou d'une religion s'inscrivant matériellement dans l'espace et s'exerçant notamment à partir d'une implantation physique sur le territoire, nous avons mis en regard la carte des sections du PCF disposant d'un local et celle des mosquées. Une permanence politique comme une mosquée marque symboliquement un quartier ou une commune. Avec 27 permanences communistes contre 82 mosquées, le PCF est désormais nettement surclassé par l'islam pour ce qui est de la capacité à imposer l'hégémonie culturelle dans le cœur de l'ancienne banlieue rouge.

Tel un palimpseste, les paysages urbains de la Seine-Saint-Denis portent ainsi les traces des influences religieuses, idéologiques et culturelles, qui se sont succédé sur ce territoire. Avec ses églises et la basilique de Saint-Denis, l'empreinte catholique affleure encore ponctuellement. Certains hôtels de ville imposants et quelques bâtiments publics renvoient à la mémoire des grandes heures du socialisme municipal de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

### « COUCHE VERMEILLE » ET « COUCHE YANKEE »

À l'échelle nationale, l'analyse odonymique – des noms des rues – permet de dresser la carte des lieux où cette couche idéologique communiste a été déposée au cours de l'histoire. Dans les communes du « 93 » où subsistent les traces de cette strate culturelle marxiste-léniniste, les nombreux commerces halal, les mosquées et salles de prière ainsi que les modes vestimentaires (niqab et djilbab pour les femmes, qamis et barbe pour les hommes) attestent de la prégnance de la couche musulmane, en cours de sédimentation depuis une trentaine d'années dans ce département. Dans certains territoires, c'est même l'idéologie islamiste radicale qui s'est enracinée.

Mais l'observation des paysages de ces villes communistes ou anciennement communistes nous montre également qu'une autre couche culturelle, que nous avons appelée la « couche yankee », s'est aussi massivement déposée au point de recouvrir partiellement la vieille « couche vermeille ». Dans ces territoires, l'adresse d'un certain nombre de restaurants McDonald's illustre ainsi de manière hautement symbolique que nous avons changé de référentiel et que la culture américaine, jadis combattue avec force par le PCF, a désormais pignon sur rue dans l'ancienne banlieue rouge. On trouve par exemple des McDo aux adresses suivantes : rue de Stalingrad à Bobigny, avenue Stalingrad à Chevilly-Larue, boulevard Maxime-Gorki à Villejuif, avenue Paul-Vaillant-Couturier à La Courneuve, avenue Gabriel-Péri à Saint-Ouen, avenue Marcel-Paul à Gennevilliers…

Dans les années 1950, l'installation de Coca-Cola sur le marché français ne se fit pas sans peine. En pleine guerre froide et alors que les communistes avaient quitté le gouvernement en 1947, le Parti communiste s'opposa à ce que *L'Humanité* appela la « *Coca-colonisation* » : la petite bouteille était vue comme un vecteur insidieux utilisé par les capitalistes yankees pour asseoir leur influence en France.

Ironie de l'histoire, et signe de la victoire du « soft power » américain, c'est à Grigny, commune de l'Essonne dirigée par le PCF depuis 1945, que Coca-Cola implantera en 1986, l'un de ses cinq sites de production en France. L'usine était sise rue Jean-Jacques-Rousseau, ce nom renvoyant au vieux référentiel de la gauche hexagonale, désormais sévèrement contesté par l'enracinement de cet imaginaire américain jusque dans le cœur de la vieille banlieue rouge. ■




### TABLEAU POLITIQUE DE LA FRANCE QUI VIENT

**RETROUVEZ :**

**4/6 – La Corse : le crépuscule des clans**
Jeudi 25 novembre

**5/6 – Le palimpseste alsacien**
Vendredi 26 novembre

**6/6 – Somewhere et Anywhere hexagonaux**
Samedi 27 novembre




**La France sous nos yeux**
de Jérôme Fourquet et Jean-Laurent Cassely
SEUIL. 496 P., 23€.

» Retrouvez la version intégrale sur le Figaro Premium
www.lefigaro.fr

Cliquez pour agrandir